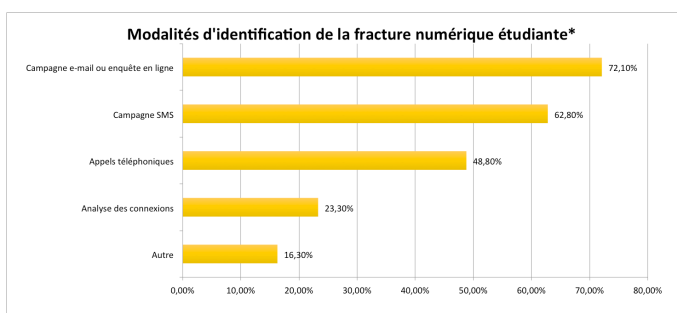


La crise du covid-19 a bouleversé l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur et les conséquences de la distanciation sociale cumulées à celles d'un impératif de sécurité sanitaire ont grandement impacté l'ensemble des universités et du 1,6 millions d'étudiants qui les fréquentaient en 2020.

Dans une étude de l'Association des Vice-Présidents Numérique des universités (VP-Num), et réalisée par Simone et les Robots, nous avons recueilli à la fois divers témoignages et de précieuses informations mettant en valeur l'agilité et l'innovation. Nous vous présentons ici les principales clés de lecture de ce phénomène imprévu et qui nous laisse cette impression que l'après sera différent. Description des difficultés rencontrées et de la fracture numérique, des outils déployés, adaptation des moyens mis en œuvre et perspectives d'avenir structuraient notre questionnaire et organisent cette consultation des résultats.

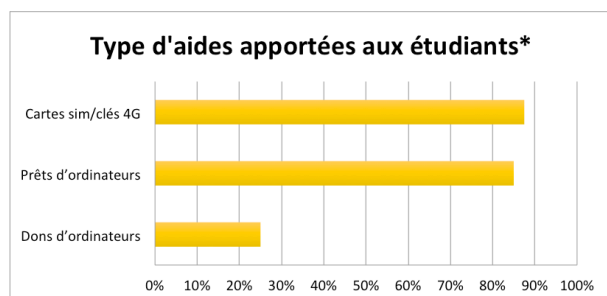
1 – Etat des lieux

Toutes les universités ont cherché à identifier, par plusieurs moyens, les étudiants en situation de fracture numérique. 72% d'entre elles ont déployé une campagne d'email, 62% une campagne de SMS. Mais elles ont également contacté les étudiants directement par téléphone.



* réponse non exclusive Taux de réponse : 100%

Si entre 1,5% et 2% des étudiants en moyenne ont été identifiés comme étant en situation difficile (Cf *extrait infographie à droite*), la réponse des universités a été rapide et s'est concrétisée par le prêt ou le don d'ordinateurs et de dispositifs de connexion internet (cartes SIM ou clés 4G) pour près de 85% des établissements.

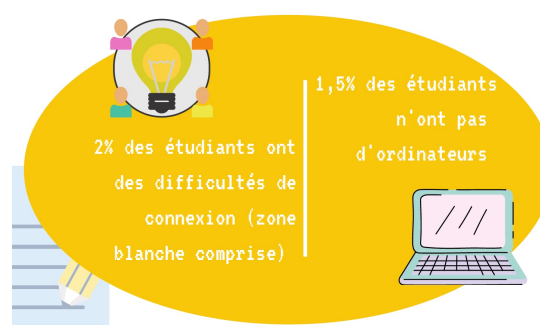


* réponse non exclusive Taux de réponse : 93%

Environ 4800 ordinateurs prêtés, 1800 donnés, et plus de 5000 cartes SIM ou clés 4G, une aide

représentant un budget de près de 4 M€ financés très majoritairement par les établissements.

Infographie (extrait) :



Analyse et commentaires :

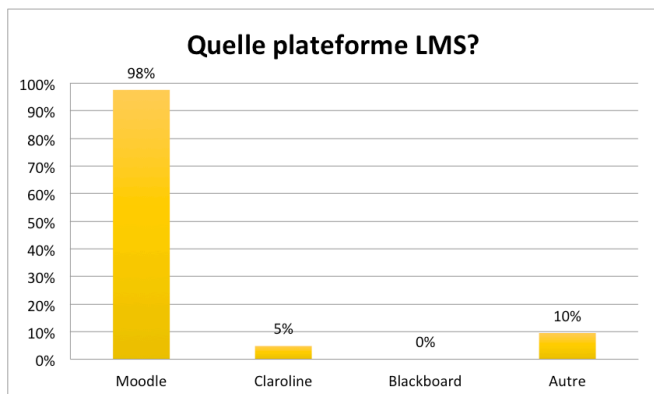
- Le recensement des étudiants en situation de fracture numérique est par nature sous-estimé. Même si les universités ont pris soin d'utiliser plusieurs moyens de contact, certains étudiants n'ont probablement pas pu être touchés par les campagnes menées, et d'autres ont pu ne pas vouloir se déclarer en difficulté.
- Le pilotage de ces actions a bénéficié d'un portage politique fort. Dans 70% des universités répondantes, les vice-présidents étaient pilotes de l'opération.
- Au delà des difficultés matérielles, le soutien psychologique a également permis de ne pas perdre le contact avec une population étudiante fragilisée et inquiète pour son avenir.
- L'enquête fait apparaître une forte attente des universités pour une offre nationale d'accès à Internet à très bas coût pour les étudiants à la rentrée prochaine.

#REACTIVITE

2 – Les outils mis en œuvre pour la continuité pédagogique

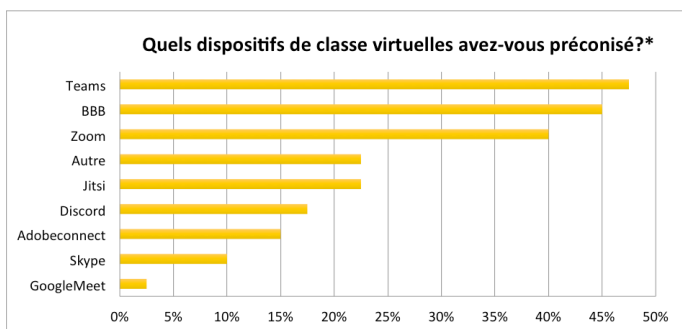
Les universités françaises n’ont pas attendu la crise sanitaire pour utiliser les outils numériques les plus adaptés à l’enseignement à distance. Néanmoins certains usages numériques se sont accélérés à la fois dans la transmission des connaissances et dans l’évaluation de l’apprentissage.

Ainsi, si 98% des universités ayant répondu à notre enquête utilisent Moodle comme LMS, il est à noter qu’elles ont eu recours à diverses solutions pour les classes virtuelles.



Taux de réponse : 100%

Teams, BigBlueButton et Zoom tiennent le haut du palmarès avec respectivement 47,5%, 45% et 40% des universités répondantes qui préconisent l’utilisation de ces solutions.



* réponse non exclusive

Taux de réponse : 93%

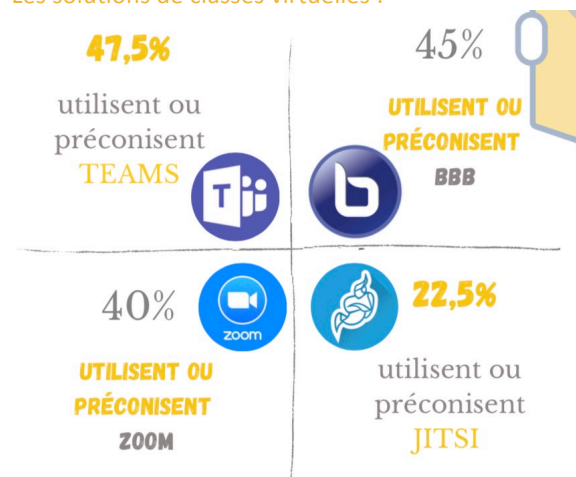
De côté des examens, toutes les universités interrogées ont organisé les épreuves en interne. Avec des sessions d’examens synchrones pour 93% des répondantes mais également des épreuves asynchrones pour 100% d’entre elles. Un seul établissement précise n’avoir eu recours qu’aux épreuves asynchrones.

Côté outil, toutes les universités ont utilisé leur LMS pour les épreuves écrites et les outils de classes virtuelles pour les oraux.

Seuls 4 établissements déclarent avoir fait appel à un prestataire extérieur pour surveiller les examens, précisant que cela n’a concerné que certaines épreuves et non l’ensemble des sessions d’examen de l’université.

Infographie (extrait) :

Les solutions de classes virtuelles :



Analyse et commentaires :

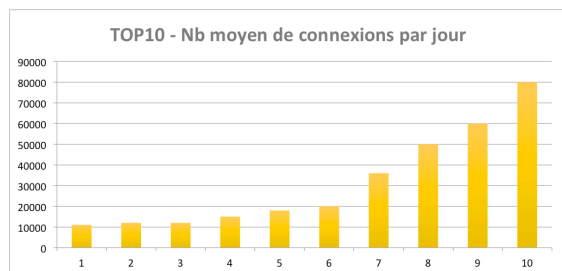
- Si tous les établissements étaient déjà équipés d’une plateforme de e-learning, cela ne signifie nullement que tous les enseignants en faisaient un usage systématique. La généralisation de l’usage dans un délai très court a donc conduit les universités à se mobiliser pour accompagner les usages également du côté des enseignants, avec des dispositifs de type webinaires, tutoriels, assistance...
- La variété des solutions de classes virtuelles s’explique principalement par la liberté pédagogique de l’enseignant, à qui revient le choix de l’outil le plus adapté parmi ceux proposés par l’université.
- Si Zoom a été massivement employé, eu égard à son succès populaire, il convient de rester prudent quant à son usage dans le futur, tant il apparaît que la vision en synchrone n’est pas forcément le meilleur vecteur de l’enseignement à distance.
- Enfin, du côté des examens, cette période a probablement été l’occasion de repenser les modalités d’évaluation des étudiants, une réflexion qui semble vouloir se poursuivre dans beaucoup d’établissements.

#ADAPTABILITE

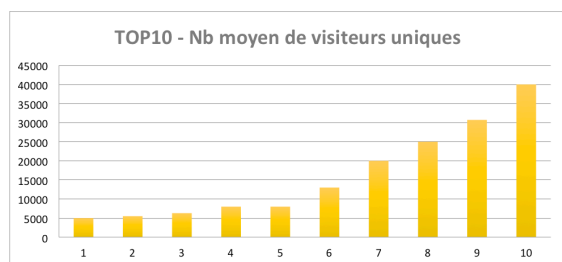


3 – Adaptation des moyens mis en œuvre

Le premier constat est que les universités françaises ont fait face à la montée en charge dans l'utilisation de leurs plateformes d'enseignement à distance. Ces usages massifs des outils ont eu un impact fort sur les infrastructures, comme en témoignent les pics de connexion enregistrés dans de nombreuses universités, allant jusqu'à 80.000 connexions par jour et 40.000 visiteurs uniques.

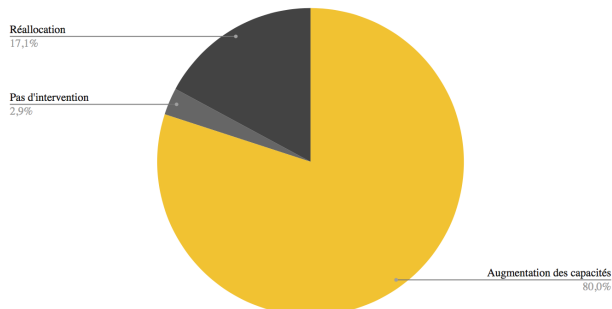


Ces 2 graphiques représentent le TOP10 des universités ayant supporté les plus lourdes charges en matière de connexions sur la période du 16 mars au 16 avril.



Grâce aux interventions préventives et à la flexibilité des directions numériques, ces montées en charge ont été très rapidement absorbées. Ainsi, dans 80% des établissements répondants, les DSI sont intervenues pour renforcer les capacités serveurs, le plus souvent dès l'annonce de la fermeture des campus. La continuité pédagogique étant l'objectif majeur de cette période, permettre aux enseignants d'assurer leurs cours et aux étudiants de les suivre s'est avéré essentiel.

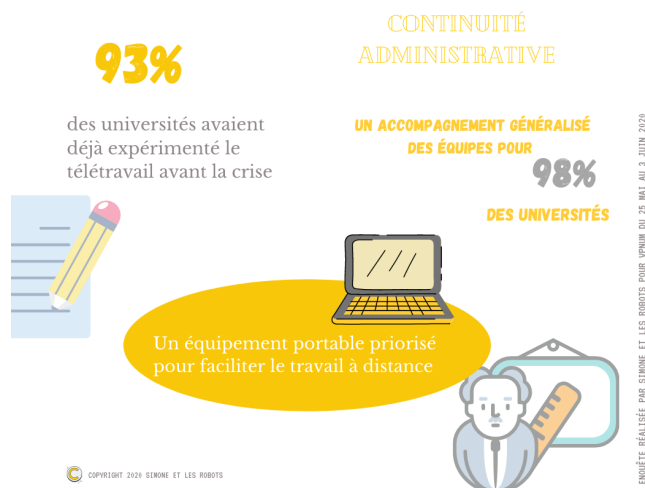
Dans quelles mesures les DSI ont-elles dû adapter les infrastructures ou les paramètres liés aux plateformes de cours depuis le début du confinement ?



A noter que 17% des établissements n'ont pas eu besoin d'augmenter leurs capacités et qu'une réallocation des espaces serveurs s'est avérée suffisante.

Infographie (extrait) :

La continuité administrative en chiffres :



Analyse et commentaires :

- Si l'essor des solutions numériques favorise l'enseignement à distance, il subsiste des interactions entre le professeur et sa classe mais aussi entre les étudiants, que les plateformes ne remplacent pas. Aussi, les moyens d'échanges déployés pour faciliter la communication entre enseignants et étudiants se sont avérés essentiels, et l'adaptation de chacun à ces nouvelles conditions de travail et d'étude indispensable.
- De son côté, la continuité administrative a été possible grâce au recours massif au travail à distance et à l'adoption par les personnels administratifs de solutions numériques permettant cette organisation du travail.
- L'adaptation a bien entendu également concerné les procédures de recrutement et la tenue des instances de gouvernance des établissements. Les comités de sélection ont pour la plupart eu lieu en visio-conférence, de même que la majorité des conseils centraux et réunions d'autres instances.

#FLEXIBILITE



4 – Perspectives d'avenir

L'interrogation portant sur la prochaine rentrée suscite encore des hésitations mais l'orientation générale est, le plus probablement, à l'hybridation des enseignements, entre présentiel et distanciel, selon l'évolution des conditions sanitaires.

80% des universités répondantes déclarent qu'elles vont rechercher des modalités d'hybridation, occasion unique pour penser le numérique au service de l'enseignement.

Dans ce contexte, l'accompagnement des enseignants dans cette évolution de leurs pratiques pédagogiques va se poursuivre dans la plupart des universités et donner lieu mise en œuvre de formations dédiées.

L'enjeu majeur de la prochaine rentrée est certainement l'accompagnement des différents acteurs (EC, BIATSS et apprenants) aux nouvelles modalités d'organisation du travail. Les outils et les moyens de communication sont déjà opérationnels pour l'essentiel. Reste que l'innovation est une volonté permanente des universités, et que le développement de nouvelles solutions peut enrichir les parcours et garantir l'avenir du système d'enseignement supérieur.

C'est ainsi que la majorité des universités interrogées déclarent avoir prévu des nouvelles formations pour accompagner les étudiants comme les enseignants à l'usage massif des outils d'enseignement à distance.

#AGILITE

Conclusion :

La crise que les universités viennent de traverser a permis à chacun de prendre conscience de la nécessité de poursuivre la transformation numérique de l'université. Si certains projets déjà enclenchés ont vu leur déploiement s'accélérer avec la crise, d'autres, en revanche, ont été ralentis voire stoppés faute de moyens, notamment humains, pour les poursuivre dans cette période troublée et surchargée.

Les équipes, qu'il s'agisse des enseignants, des personnels de scolarité, des directions numériques ou des personnels composant les autres services administratifs, ont été sur-sollicités et se sont très fortement mobilisés. Cela a provoqué des situations parfois difficiles de suractivité mais beaucoup soulignent l'entraide et la coopération entre les équipes et entre les établissements. L'association VPNum a joué dans cette crise son rôle de communauté d'échanges, largement salué par ses membres.

Méthodologie :

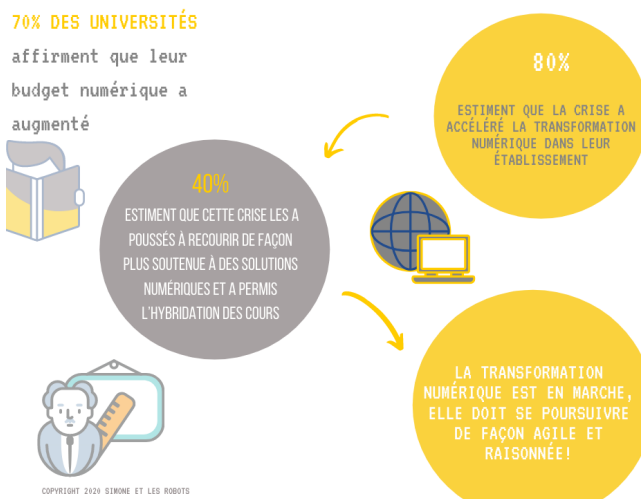
L'enquête a été réalisée par Simone et les Robots pour l'association VPNum entre le 25 mai et le 3 juin 2020, sur la base d'un questionnaire élaboré par l'association, auprès de l'ensemble de ses membres, soit 55 universités. Avec 43 établissements répondants, elle affiche un taux de réponse de 78%. Les 43 établissements répondants comptent au total 1.240.000 étudiants soit 74% de la population étudiante universitaire nationale. Le questionnaire comportait des questions fermées et des questions ouvertes. Il a permis de recueillir à la fois des données quantitatives et des informations qualitatives.

Contacts:

[Association VPNum](mailto:brigitte.nomine@univ-lorraine.fr), Présidente, Brigitte Nominé : brigitte.nomine@univ-lorraine.fr

[Simone et les Robots](mailto:nadia@simoneetlesrobots.com), Nadia Jacoby : nadia@simoneetlesrobots.com

Infographie (extrait) :



Analyse et commentaires :

- Toutes les universités s'interrogent sur les modalités qui devront être mises en place pour la rentrée 2020 et sur les conditions d'un usage raisonné du numérique adapté aux spécificités des formations universitaires. Face à la démultiplication des usages et des solutions testées et déployées, notre nouvel enjeu sera d'uniformiser des outils pour gagner en lisibilité et en efficacité. Personnels administratifs, enseignants-chercheurs et bien entendu, étudiants devront disposer d'outils numériques efficaces et simples d'usage afin de garantir l'équité de l'accès à la connaissance, mission phare des établissements universitaires.

